

Brèves de rencontre

♥ Je lui dis « **qu'est ce que tu aimes faire ?** »
« lire, écouter de la musique... »
« tu prends le temps? »
« non je suis trop angoissée, alors j'attends... »
« tu attends qui ? » « Godot .. » me répond
elle en riant aux éclats... il n'arrive jamais... »
Joséphine

♥ **Elle est une « sage ».** Elle me dit avoir pris conscience que la maladie lui permet de se relâcher et d'arrêter de « trimer »... surtout « nous les femmes ».. je joue en clown la condition de la femme qui doit « être comme ci ou comme ça... », « être parfaite partout.. » « assurer... » elle est d'accord, elle rit...
Je lui demande ce qu'elle peut faire maintenant avec ce temps pour elle.. elle me dit comme elle aime lire ... comme elle aime la littérature...
Je sors mes citations à piocher : comme par « heureux hasard », elle tire la citation de DH Lawrence :
« Je préfère demeurer assis immobile sur une pierre dans un état de paix plutôt que de rouler dans l'automobile d'un multimillionnaire et de sentir l'inquiétude du multimillionnaire m'empoisonner »
« ah oui, c'est tout à fait ça !! il n'y a pas de hasard ! » ...me dit elle en me regardant, ravie....
Joséphine

♥ **Je lui demande si ils se disent des mots d'amour** avec son compagnon ; il est là, il rougit mais ne perd pas une miette de notre échange ...
« non ! me dit elle.... l'habitude tue ! » avec sa gouaille de Parisienne, rigolarde et tenace.
« Rompt avec l'habitude ! » que je lui dis ! elle éclate de rire et prend la main de son compagnon...
Nouvelle prescription : « envoyer un mot d'amour tous les matins à P. son compagnon » elle rit.. lui aussi...
Joséphine

♥ Nous sommes là à 2 Neztoiles. **Elle est tenace avec la joie**... on n'est pas de trop à 2.. on cherche des petits moments de joie ..
On lui demande ce qu'elle fait chez elle :
« je brique » dit elle ..
« tu le fais en musique ? »
« Non ! Quelle drôle d'idée !?.. »
On met Bourvil «A bicyclette » et les 2 Neztoiles, nous « briquons » la chambre en musique de fond en comble Elle rit.
Joséphine



♥ **Il se dit « vide ».**
-"Toc toc toc, tu permets?" Anabelle fait des mouvements de vagues au-dessus de sa tête tout doucement.
-"Oh, c'est mieux que le médecin!" sourit-il à la douceur.
-"toc toc toc!. Anabelle mime une tête à ouvrir et descend dedans.
-"J'ouvre la porte, je descends voir ce qu'il y a dans ce vide."
Il rit.
-"Oh, il y a plein d'histoires drôles!.."
Il rit encore.
-"Oui c'est vrai, j'aime bien rire et je me raconte tout le temps des histoires."
-"Alors je continue..Oh! Il y a de l'herbe sur la droite!"
-" Oui, c'est pour nourrir les animaux,dit il, J'avais des chevaux enfants, et je leur donnais de l'herbe...J'étais dans la montagne, »
Anabelle

♥ -"Alors, par cette maladie, cette tragédie, ce drame ...quelle est donc la nouvelle opportunité pour toi?" demande Anabelle
-"Alors, là, **j'ai jamais vu la vie comme ça!**..."
Il rit, lui, l'homme qui se dit vide et qui a toujours couru.
Trente minutes plus tard, la réponse: " Vivre le présent."
Ah oui!
Anabelle

♥ **il me dit : « y'en a marre du labeur !! »**.. je lui réponds « fini le labeur, à nous la douceur ... »
Je lui propose de faire un petit exercice chaque matin... sur quelques secondes se souvenir de moi et s'imprégner d'un peu de douceur, de joie ...une p'tite infusion de douceur...
« oui... je le ferai en buvant mon café ... » dit il
Je m'en vais, je le sens beaucoup plus alerte qu'à mon arrivée .. et puis il me sourit en me laissant partir ...
Joséphine

Une rencontre

♥ **Salle de chimio pleine:** 5 patients branchés, en soin ou en attente de traitement.

Quand j'ouvre la porte, tout le monde me regarde et la petite grand mère d'en face se fâche.

- "Non mais. On n'a pas besoin d'un clown mais d'une chimio! Pffffff à quoi ça rime!"

Une autre dame dans le fond à gauche acquiesce énervée et se replie derrière son journal

- "Oui c'est vrai!" dit Anabelle très sérieuse et complètement impliquée. **Est ce que quelqu'un ici a des réprimandes à faire?"**

Je sors un stylo et mon carnet.

Elle est très énervée et me demande qui je suis.

Anabelle répond fièrement : **" je suis l'assistante du docteur :** Eric Raymond.."

- "Ah ?! ben ... c'est mon docteur!" dit la patiente circonspecte. Anabelle fait la maline:

- " Eh bien, je suis son assistante!"

Son visage crispé se détend un peu et je sens une nouvelle considération de ma personne.

- "Eh bien vous direz au docteur que.." Et là, elle se met à crier: "... que ça fait des heures que j'attends ma chimio. C'est inacceptable!"

- "Ça tombe bien je le vois tout à l'heure." dit Anabelle, **"Autre chose comme revendication ?"**

La grand mère d'en face y va encore plus fort :

- "Mais moi aussi ça fait des heures!! Non mais c'est pas possible de faire attendre aussi longtemps!!

- "Et t'es toute nouée stressée ? s'attendrit Anabelle en mimant son estomac.

- "Oui exactement." Je le note.

- "Et encore?"

Je prends à témoin tout le monde qui s'agite. Tout est sens dessus dessous dans la salle.

Chacun y va de son petit mot, de son envahissement de maux.

- "Ben tiens ! on va dire des gros mots!" propose Anabelle.

- "Merde. Fais chier!" dit cette petite grand mère de 85 ans. L'autre n'ose pas.

- "ehhh... on a le droit de dire des gros mots!"

Anabelle en rajoute une louche.

- "Oh oui ça fait du bien! On dit ce qu'on pense, libres!"

Le monsieur de la droite dit qu'on peut dire aussi:

" je te merde!"

Et la grand mère rajoute: **" caca boudin!"**

- "Oh ?!" dit la patiente de gauche très bien de sa personne, **tournant la tête pour dissimuler un sourire** dans ses mains, bien malgré elle.

Anabelle exulte. On est au coeur du sujet !

La dame de la gauche dit qu'elle a des petits-enfants. La grand mère de 85 ans parle de ses arrières petits enfants qui en disent aussi! **On rit.**

L'infirmière rentre, fatiguée car elle n'arrête pas de se faire malmené par les patients à bout

- "Voilà votre chimio!"

- "Alleluia" crie Anabelle. On sourit.

Et la grand mère prend le bras de l'infirmière et la caresse :

- "Pardon pardon pour tout à l'heure. J'étais énervée!"

- "Oui mais ce n'est pas de ma faute !!" répond la soignante, exténuée de ses allées et venues.

En même temps qu'elle pose la chimio je la câline. Elle reçoit des câlins de tout le monde. Je lui susurre à l'oreille que ce n'est pas contre elle la colère. Elle le sait bien, mais n'en peut plus de faire des efforts.

Je caresse ses épaules, elle excuse la patiente incivile et finalement tout le monde se met à sourire, soulagés.

La grand mère me dit tout de suite après le départ de l'infirmière:

- "vous pouvez effacer tout ce qu'on a dit! Vraiment effacez -le. **Ce n'est plus nécessaire!"**.

Je souris et efface toutes les revendications.

- "Bon, alors maintenant qu'on a vu ce qui ne va pas, **qu'est ce qui va?"** demande Anabelle enjouée et malicieuse.

- "Les infirmières sont gentilles..Je le note...Et...?"

Je propose bien fort:" Il y a 4 femmes et un homme.

On a de la chance de l'avoir parmi nous !"

- "je suis d'accord ! ...Mais lui, est il content?" s'enquiert la petite grand mère.

Il dit alors de sa grosse voix, un peu désabusé: **"Oui je suis content que vous soyez là mesdames!"**

Ah!... Je prends le bonheur de tout le monde dans mon corps et le montre.

Ça n'arrête pas de bipper dans la salle de chimio et... si on mettait une musique pour s'évader?

Oui mais quoi?

« **Une symphonie !** » dit la grand mère de 85 ans.

Je lance casse-noisette et je danse dessus, comme le clown peut le faire très très sérieusement.

Tout le monde sourit

C'est le bon moment. Je peux partir en envoyant des bisous volants. Mission accomplie.

Anabelle